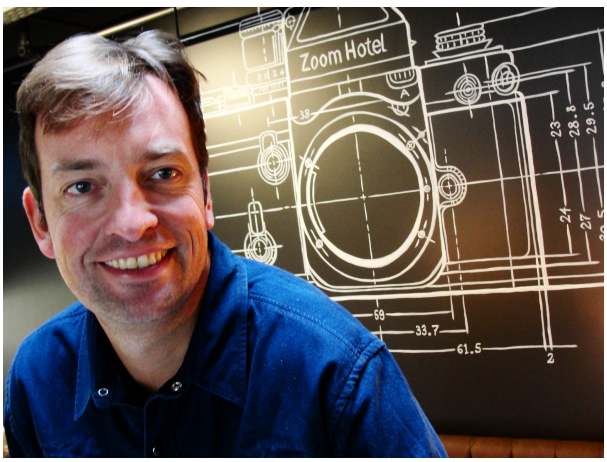
Zoom Hotel, un 4 étoiles loin des clichés - 24/09/2014 15:14:55

Ixelles -

Au Zoom Hotel, les photos qui décorent les chambres sont des clichés collaboratifs. Et les clients peuvent y faire défiler leurs photos. Dans ce nouveau 4 étoiles du quartier Louise, la pellicule attire tous les regards. Visite… en images.

C'est discret: on déplace un cliché de la centrale électrique de Drogenbos **(ci-contre, au centre)** et sa cheminée illuminée. Escamotées derrière le cadre métallique, quelques prises et… des fiches USB. «Le client y branche une clef ou un appareil photo pour déposer ses photos», sourit Michel Penneman, concepteur du Zoom Hotel. «Elles défilent alors sur les écrans du lobby». Le dispositif est simple, mais interactif. Et plaît à cette clientèle du week-end accro au smartphone et à Instagram.



Boîtiers vintage, spots d'éclairage, pubs émaillées et innombrables prises de vue: la photo est au centre de la déco du Zoom Hotel, 4 étoiles installé dans les murs d'un ancien hôtel, rue de la Concorde à Ixelles. Des touches de jaune, un mobilier chiné et un béton industriel complètent l'atmosphère. Une originalité qui a fait ses preuves pour Fabian Henrion **(photo ci-contre)**, patron également du **Vintage Hotel**, situé juste de l'autre côté de l'avenue Louise, à Saint-Gilles.

«L'homme d'affaires n'est plus seulement ce type en costume-cravate. Il cherche autre chose que la sécurité des hôtels classiques, parfois vieillots». Fabian mise donc sur un concept. «Avec mon associé, on a rencontré beaucoup de photographes durant les 5 ans de vie du Vintage. Amateurs ou pros. On a donc misé sur leur participation. Via un appel Facebook, on a reçu plus de 400 clichés de Bruxelles. On a retenu 37 panoramiques, accrochés aux têtes de lits de nos 37 chambres» **(ci-contre)**. Le reste est disséminé partout dans l'hôtel: «Par respect pour ces photographes, tous les clichés reçus sont exposés».

On dépasse donc ici la simple «carte postale» qui décore souvent le blanc minimal des grands hôtels pour atteindre à la personnalisation. Outre les diaporamas alimentés par les clients, le lieu se veut aussi galerie. «On veut accueillir expos et événements autour de la pellicule. Et pourquoi pas devenir la plateforme de la photo à Bruxelles».

Et puis, on y apprendra les bons accords bière-chocolat. Avec quelques raretés, comme les Cantillon ou la rarissime Westvleteren **(ci-contre à gauche)**. «Au Vintage, j'ai déjà accueilli des Néo-Zélandais qui venaient retirer leurs deux casiers à l'abbaye. On sait que la bière originale est une marque de fabrique. Même si j'ai aussi des magnums de Duvel: parce qu'ouvrir une telle bouteille, pour 4 businessmans, c'est farce».

+ VIDEO | Caravane Palace au Vintage Hotel
+ Y ALLER | Zoom Hotel, rue de la Concorde 59-61, 1050 Bruxelles. Chambre double à partir de 125€.

«Pour concevoir un intérieur, je dois savoir si on y prendra sa douche à deux»

Michel Penneman, vous avez conçu ce Zoom Hotel. Après avoir designé le White Hotel, le Pantone, la Tenbosch House ou l'Atlas Hotel. Beau pedigree. Vous avez une formule magique pour que ces créations marchent?

L'important, c'est de dépasser la déco basique pour trouver un fil conducteur. Comme un

scénario. Ici, c'est évident, c'est la photo. À la Tenbosch House, c'est le mobilier scandinave car la patronne vient du nord. Pour l'Atlas, j'ai conceptualisé l'atlas des artistes du quartier…

Ces concepts permettent de remplir les hôtels?

Soyons clairs: l'homme d'affaires de la semaine, il s'en fout. Il veut l'aéroport, le métro, le wifi et un petit dej' en 1 minute 30. Ces concepts sont davantage orientés vers la clientèle du week-end, ces touristes en city-trip qui essayent de sortir des sentiers battus. Le week-end, le Vintage est rempli à plus de 90%.

Quand les autorités disent miser sur les congressistes, elles se trompent alors?

Non, car les hôtels bruxellois sont pleins en semaine. Il y a toujours plus d'eurocrates aussi, qu'il faut loger avec leurs familles quand elles sont en visite. C'est le week-end qui prose problème pour les hôteliers.

Redécorer un tel hôtel, ça coûte cher?

Au Zoom Hotel, on a réussi deux performances. La première, c'est de rénover avec un budget de 550.000€. La deuxième, c'est un chantier réduit à 8 semaines. C'est important, car un mois vide peut coûter très cher à un hôtelier.

Vous avez une fameuse réputation à Bruxelles: vous vous voyez comme une vedette?

Pas du tout. Je suis un architecte d'intérieur. Et je reste flatté qu'on me confie des projets. Une fois, j'ai reçu une demande d'habitants d'un HLM. On leur avait déconseillé de me contacter. Mais ils ont franchi le pas en me disant qu'il n'avait pas d'argent mais cherchaient juste quelques conseils pour leur appartement: c'est le plus beau compliment. J'ai de fortes relations avec le client car je rentre dans son intimité. Pour concevoir un intérieur, je dois savoir qui se lève le premier, si on préfère le bain ou la douche. Ou si on se lave à deux…

Julien RENSONNET (L'Avenir)